



Club Orion « Culture et Politique »
2025-2026
Séance 3
Lundi 8 décembre 2025, 15h-17h
Salle du Conseil, Présidence Léopold, Nancy

Présent·e : Inès Aouari, Océane Barbesant, Jehanne Coing, Léo Geenen, Pierre Hass, Maeva Legnaghi, Laurie Alarson McLaren, Lison Monvoisin, Rémy Mougeat, David Papotto, Eleanor Parkin-Coates, Maxime Schlernitzauer, Clara Valero

Absent·e / Excusé·e : Mey Bakri, Ryan Baruchel, Siwar Ben Hassine, Néréa-Estrella Bernard, Clémentine Broncard, Félix Cabirol-Pierini, Alyssa Capozza, Fran Caps, Alice Casagrande, Charbel Chidiac, Lucie Cochonneau Rio, Léa De Castecker, Aloise Desfilles, Monica Da Luca, Mahe Didierhean, Nantou Diop, Julia Duquenoy, Douaa El Hafoudi, Théo Hallard, Foucauld Grandpierre, Timothée Lemoine, Linda Mathlouthi, Oussama Miloudi, Maissane Nouari, Anaëlle Oko, Ambre Painvin, Célia Petermann, Willis Pinto, Margot Remy, Lucie Richard, Léna Roth, Léa Schneider, Charlotte Skowron, Hugo Sieye, Samuel Simonot, Adrien Vial, Valentin Violant, Alia Zine

I. Introduction

À l'occasion de notre troisième séance, le club « Culture et Politique » s'est réuni dans une salle au Présidence Léopold de Nancy. Cette séance, portant sur la formulation du corpus et de la méthodologie, est la suite logique de la deuxième séance sur la définition du sujet de recherche. Rose Barrett nous a parlé de ses recherches sur « Les Visions Marxistes dans le Rock Nordique Postmoderne ». Ensuite, Maeva Legnaghi a fait une présentation sur « La Définition d'un Corpus et d'une Méthodologie ». Nous avons terminé avec une discussion portant sur le thème de la séance.



II. Présentation de Rose Barrett

Dans sa communication intitulée « Les Visions Marxistes dans le Rock Nordique Postmoderne », Rose Barrett, membre de l'école doctorale Humanités Nouvelles Fernand Braudel et de IDEA (Interdisciplinarité Dans les Études Anglophones), nous expliqua d'abord l'origine de son sujet de thèse. En effet, d'origine, elle ne souhaitait pas étudier le Marxisme mais les processus créatifs dans le rock européen postmoderne et chez les auteurs-compositeurs-interprètes. Cependant, au cours de sa recherche, Rose s'est rendue compte que le Marxisme s'inscrit profondément dans ce genre musical et a pris conscience à quel point l'idéologie marxiste était intégrée dans l'expression de certains artistes. La thèse de Rose porte donc sur l'adaptation des chansons rock dans différentes langues étrangères telles que le Suédois et le Finlandais.



Par la suite, Rose avança que malgré le fait que ces chansons soient des adaptations, elles sont devenues originales aux artistes qui les ont adaptées. Effectivement, si les mélodies et le style des chansons d'origine (souvent tirées du rock Américain ou Britannique) restent assez fidèles, les paroles sont modifiées. Elles sont soit traduites et ajustées à la culture des artistes qui les adaptent, soit voient leurs paroles complètement changées.

Rose a concentré sa présentation sur un groupe et un artiste en particulier : Nationalteatern et Hector.

Nationalteatern (1968 à aujourd'hui) est un groupe du mouvement social-artistique Suédois Prögg qui se caractérise par ses revendications progressives, de gauche et socialistes mais aussi ses actions politiques. Ses chansons sont satiriques et contiennent des personnages récurrents du fait plusieurs sont écrites par le même homme. Les chansons de Nationalteatern reflètent une idéologie marxiste qui est évidente dans leurs paroles qui rêvent d'une société collective et socialiste dans laquelle le travail aurait un sens. Nationalteatern et leurs contemporains Suédois s'inscrivent dans une idéologie d'après-seconde-guerre-mondiale dans laquelle chacun recherche la liberté et un sens à son existence.

Bängen trålar Nationalteatern • Livet är en fest, 1974

Om du letar efter röka när du är i Göteborg
Upp vid Näckrosdammen, Vasaparken eller Femmans torg
Kom ihåg, skvalterbytt bing bäng, sitter som på nålar.
Ett, två, tre, är bängen där och trålar
Tonskar du finns ingen förmildrande omständighet

En septemberförmiddag lägger man sig i alken
Och man tänder lilen bräja, gottar sig i solens sken
Men du vet, skvalterbytt bing bäng, sticker alla skålar.
Ett, två, tre, är bängen där och trålar
Tonskar du finns ingen förmildrande omständighet

Och du går på en nit och så åker du dit
En semester på vatten och bröd
Där är tillvaron hård, där finns samhällets vård
Och de vårdar dig intill din död, för sånt är systemet

Kolla in de du gillar, de tjejer och killar
Som sitter i samma båt
Och gå hem och tänk över ifall någon behöver
Polis för att göra nåt åt själve punderproblemet

För den som själv har nåt att döja ropar på förstärkt polis
Propagandasparten skyddar dem på alla vis
Miljonärerna och skatteflyttarna går fria, de handlar aldrig
bara för en tia
Och klassförlösheten är förmildrande omständighet

Bängen trålar, bängen trålar, bängen trålar



If you're looking for smoke when you're in Gothenburg,
up by Näckrosdammen, Vasaparken, or Femman's square,
Remember that little tattletales are always on alert
One, two, three, the cops are there trawling
If you get busted, there are no mitigating circumstances.

On a September afternoon you're chilling on the street,
and you light a little joint, enjoying yourself in the sunshine.
But you know, little tattletales are ticking the bowls clean.
One, two, three, the cops are there trawling
If you get busted, there are no mitigating circumstances

And you run into bad luck, and then you get sent on
A vacation on water and bread
Life is tough there in society's care
and they'll care for you up to your death, that's how the system works.

Check out the girls and guys you like
Who are in the same boat.
And go home and think over whether anyone actually needs
the police to do something about the so-called junkie problem.

Because he who has something to hide is the first to call for more police;
The propaganda machine protects them in every way.
The millionaires and tax cheats go free, they don't do business
for just a tenner.
And class-belonging is a mitigating circumstance.

The cops are trawling, the cops are trawling, the cops are trawling.

Au contraire de Nationalteatern, Hector (chanteur Finnois, 1965 à aujourd'hui), ne participe pas à des actions politiques. En effet, pendant les années 60, la Finlande vivait un climat politique particulier de part sa récente libération du joug de l'URSS grâce à la Guerre d'Hiver (1939-1940) donc le socialisme avait une autre connotation en Finlande. Même si Hector n'était pas actif politiquement, ses sympathies pour l'idéologie socialiste sont assez explicites dans ces albums conceptuels. Ainsi, nous ne pouvons trouver l'affinité de Hector pour le socialisme que dans ses chansons. Celles-ci se dénotent autant par leur côté parodique (elles sont aussi, en effet, des adaptations de chansons d'artistes tel que David Bowie) que par leur nature semi-

autobiographique et le pont qu'elles construisent entre l'utopie de l'enfance et la douleur de l'âge adulte. Comme Nationalteatern, les chansons de Hector expriment un rêve mais celui-ci est articulé d'un point de vue interne à l'artiste et est aligné avec une idéologie progressive.

À la fin de sa présentation pendant le moment d'échange, Rose nous a expliqué que pour former son corpus, elle a dû cibler un certain profil d'artiste. Elle a aussi mis en avant que plusieurs études portant sur Hector avaient déjà été faites mais qu'elles ne rendaient pas compte de la musique, seulement des paroles. Rose a enfin noté que malgré le fait qu'elle en a appris les bases, elle ne parle pas Finlandais ou Suédois. Elle a donc expliqué l'utilisation de différentes techniques et son expérience en traduction afin d'analyser un corpus multilingue.



III. La Définition d'un Corpus et d'une Méthodologie

Suite à la communication de Rose Barrett, Maeva Legnaghi, étudiante en M1 Mondes Anglophones à l'université de Nancy, a pris la parole pour sa présentation intitulée « La Définition d'un Corpus et d'une Méthodologie ».



D'un premier abord, Maeva a expliqué le sujet de son mémoire, « Contestation et Réinterprétation de la Mémoire Sudiste dans les Écrits de Femmes Noires, 1890-1920. Les exemples de Mamie Garvin Fields, Susie King Taylor et Anna J. Cooper ». Elle a avancé que les mémoires qui sont ses sources combattent toutes le même problème : la minimisation de l'esclavage dans l'écriture de l'histoire du Sud des Etats-Unis.

Ensuite, Maeva nous a parlé de pourquoi elle a choisi les mémoires de Mamie Garvin Fields, Susie King Taylor et Anna J. Cooper, trois femmes noires du sud des Etats-Unis qui ont toutes un lien avec l'enseignement. En effet, d'origine, le sujet de mémoire de Maeva portait sur l'enseignement de l'Histoire du Sud par les femmes noires. Cependant, comme elle l'a expliqué pendant sa présentation, il est très complexe de trouver des sources pour ce sujet de part l'invisibilisation de l'histoire des femmes noires. Elle a donc dû changer de sujet de mémoire mais elle a pu garder certaines des



sources qu'elle avait trouvées, dont les mémoires de Mamie Garvin Fields, Susie King Taylor et Anna J. Cooper.

Enfin, Maeva a partagé sa méthodologie. Elle a cherché des thèmes communs à ses trois œuvres principales. Malheureusement, elle s'est rapidement rendue compte qu'il y avait trop de thèmes donc elle a dû les fusionner ou en couper certains de son étude. Les travaux de Maeva et Rose partagent la difficulté de trouver un corpus spécifique, le corpus de Rose ayant, d'origine, été trop vaste et celui de Maeva trop réduit.

IV. Conclusion

La séance s'est terminée avec une table ronde sur la formulation du corpus et de la méthodologie durant laquelle les autres participants ont pu partager leur expérience et idées par rapport au sujet. Cette séance a certainement été utile à un grand nombre de participants.



Compte rendu rédigé par Laurie Alarson McLaren et relu par Rose Barrett et Eleanor Parkin-Coates.